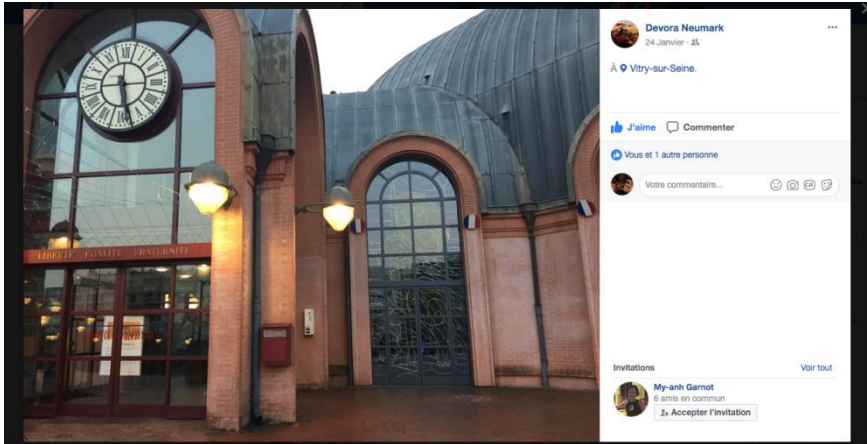


« Présence revisitée », une performance de Devora Neumark à Vitry-sur-Seine puis à Brétigny-sur-Orge. »
Du 22 janvier au 3 février 2017



Devora Neumark
24 janvier

Je viens juste d'achever mon premier jour entier de crochet pour le projet « Vocales » (initié par le MAC VAL et le CAC Brétigny). Je me souviens de la première occurrence de « Présence », il y a 20 ans à Montréal et je suis ravie de l'opportunité de revisiter cette œuvre ici, dans la mairie de Vitry-sur-Seine.

Deborah Mango : La mairie semble un excellent endroit pour « Présence » ! J'espère que ça commence bien. C'était formidable de se voir la semaine dernière !

Karen Huska : P...de m..., c'était il y a 20 ans ?

Paule Bézaire : Je veux en savoir plus !!!





Devora Neumark

25 Janvier · 36



Day two at the local City Hall, where I've noticed that the only demographic group that consistently does not say hello or acknowledge my presence is white males. I mentioned this to two Arab-speaking women who had sat down beside me and started to speak with me. This led to a lengthy conversation (note all the gold stitches!) about white male behaviour in public, white supremacy and how important it is to school children in power dynamics and compassionate behaviour. Earlier in the day a young girl came up to me while her mother was waiting in line. She was delighted with the colours, the feel of the silk and wanted to know what the object would become. I asked her what she thought it could become. Here are her answers in the order she mentioned: 1) a scarf, 2) a table mat, 3) a magic carpet. I particularly like the third option!



J'aime

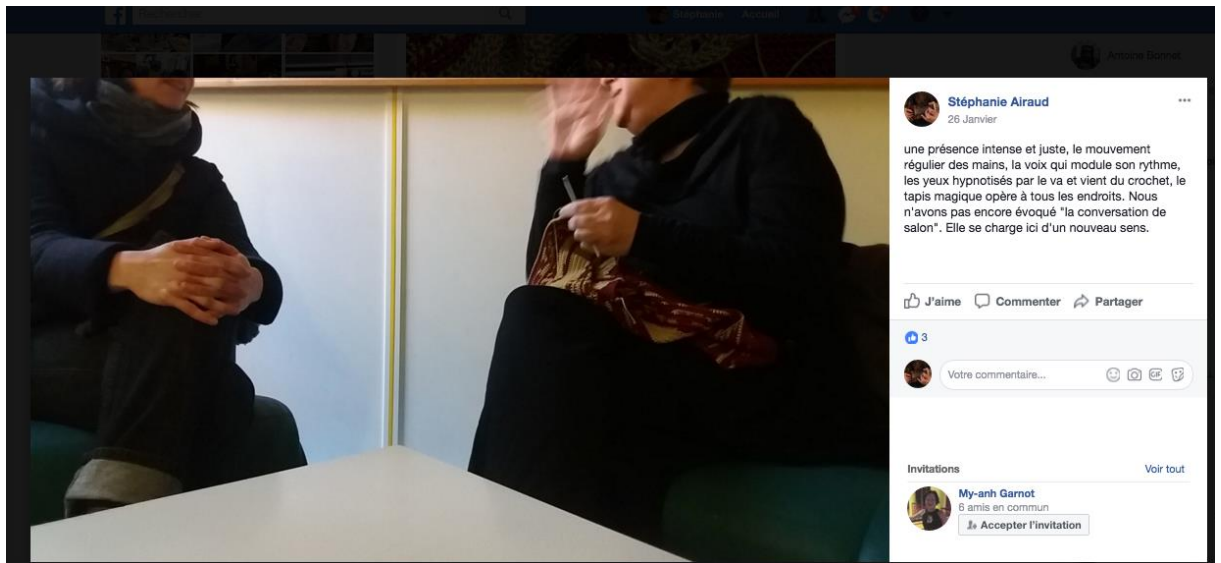


Commenter

Devora Neumark

25 janvier

Jour 2 dans le hall de la Mairie où j'ai remarqué que le seul groupe social qui ne dit jamais bonjour ni ne reconnaît ma présence, est celui des hommes blancs. J'ai évoqué cela avec deux femmes arabes qui s'étaient assises à côté de moi et avaient entamé la conversation. Cela a mené à une longue conversation (notez tous les crochets dorés) à propos de l'attitude des hommes blancs en public et de l'importance d'enseigner aux enfants les dynamiques de pouvoir et l'attitude compassionnelle. Plus tôt dans la journée, une enfant est venue me voir pendant que sa mère faisait la queue. Elle était enchantée par les couleurs, la douceur de la soie et voulait savoir ce que l'objet allait devenir. Je lui ai demandé ce qu'elle pensait qu'il deviendrait. Et voici ses réponses, dans l'ordre : 1) une écharpe 2) un set de table 3) un tapis volant. J'aime particulièrement la troisième option !



Stéphanie Airaud
26 janvier

Une présence intense et juste, le mouvement régulier des mains, la voix qui module son rythme, les yeux hypnotisés par le va et vient du crochet, le tapis magique opère à tous les endroits. Nous n'avons pas encore évoqué « la conversation de salon ». Elle se charge ici d'un nouveau sens.



Devora Neumark
26 Janvier

Aujourd'hui encore (Jour 3), quelqu'un m'a offert un thé ! Il y a eu aussi une femme qui s'est arrêtée et m'a dit qu'elle était passée la veille plusieurs fois et m'avait salué à chaque fois. Elle m'a demandé ce que je faisais et je lui ai dit que je ne savais pas encore mais que, puisqu'elle avait décidé de me parler, j'allais changer de couleur. Elle s'est tue puis a demandé « alors, hier quand je vous ai dit bonjour, vous avez croché avec du fil doré ? J'ai répondu oui et un grand sourire a illuminé son visage. « Je suis vraiment touchée d'être dans votre tricot » a-t-elle dit puis elle a affirmé (plutôt que demandé) : si je vous donne un « hug », ferez-vous une fleur dorée en crochet ? Et sans perdre un instant, elle s'est penchée sur moi et m'a donné un « hug » délicieusement exubérant ! En photo ci-dessous, la fleur que j'ai crochée pour elle, intégrée dans l'objet, en l'honneur de son hug.





Devora Neumark a ajouté 2 photos.

28 Janvier · 🌐

Last day at City Hall and the end of the first week of crocheting "presence"... two needleworker stories to share with you that happen to both involve the spine: the first is about a woman named Alina who stopped by with her young son and told me how she used the exact same silk thread made by Au Ver À Soie, only in white, to crochet sheaths to repair spinal injuries. I was so delighted to have met her, having marvelled at this use of crochet when I saw the documentary about the company here in France that puts skilled needleworkers to making these objects. Unfortunately, I cannot find the link to the video anymore so if anyone locates it, please send along the URL.

The second woman, shown here, stopped by while waiting on line to get some information about services after having broken three vertebrae during a recent fall in her home. When I told her that I had switched to gold when she stopped to say hello, she immediately wanted to show me her handiwork and told me that the sweater she was wearing was 20 years old and made from the finest wool. She was very proud of her knitting and wanted me to take the photo such that her face would appear and not just the detail of her sweater.

Also pictured here is the full week's worth of crocheting evidencing my many interactions these past several days.

Note that because of the placement of the image, you have to click on the photo in order to see the knitted sweater and the full extent of the first week's crocheting.



👍 J'aime 💬 Commenter

Devora Neumark

28 Janvier

Dernier jour à la Mairie et fin de la première semaine à crocheter « présence »...deux histoires de tricot à partager avec vous qui, toutes les deux, implique la colonne vertébrale : la première concerne une femme nommée Alina qui s'est arrêtée avec son jeune fils et m'a raconté comment elle utilisait exactement les mêmes fils de soie, faits par Au Ver À Soie, en blanc uniquement, pour crocheter des gaines destinées à réparer les blessures à la colonne. J'étais ravie de l'avoir rencontré, m'étant émerveillée de cet usage du crochet quand j'avais vu le documentaire consacré à cette entreprise ici en France qui engage des tricoteuses expérimentées pour fabriquer ces objets. Malheureusement, je ne retrouve plus le lien de la vidéo. Si quelqu'un le connaît, merci de l'envoyer avec l'URL.

La seconde femme, montrée ci-dessous, s'est arrêtée alors qu'elle faisait la queue pour demander des informations sur l'aide-ménagère après qu'elle se soit cassé trois vertèbres en faisant une chute chez elle. Quand je lui ai dit que j'étais passé en doré parce qu'elle était venue me parler, elle a immédiatement voulu me montrer sa production personnelle et m'a raconté que le pull qu'elle portait avait 20 ans et était fait de laine supérieure. Elle était très fière de son tricot voulait que je prenne la photo de telle sorte que son visage apparaisse et pas seulement un gros plan du pull. Egalement visible en photo, la semaine entière de crochet, prouvant mes nombreuses interactions ces derniers jours.

Notez que vous devez cliquer sur la photo pour voir le pull tricoté et l'entièreté du crochet de la semaine.



Devora Neumark
2 février

Il semble que je sois maintenant considérée comme une des habituées du café ! Après bientôt une semaine à tricoter huit heures par jour sans presque personne qui me dise bonjour, les locaux m'ont accueilli avec un bonjour et un « au revoir », comme ça apparaît dans le nombre croissant des crochets dorés.

Demain, je travaillerai sur la finition de l'œuvre en achevant les dernières retouches pour qu'elle soit prête pour l'exposition qui commence ce samedi.

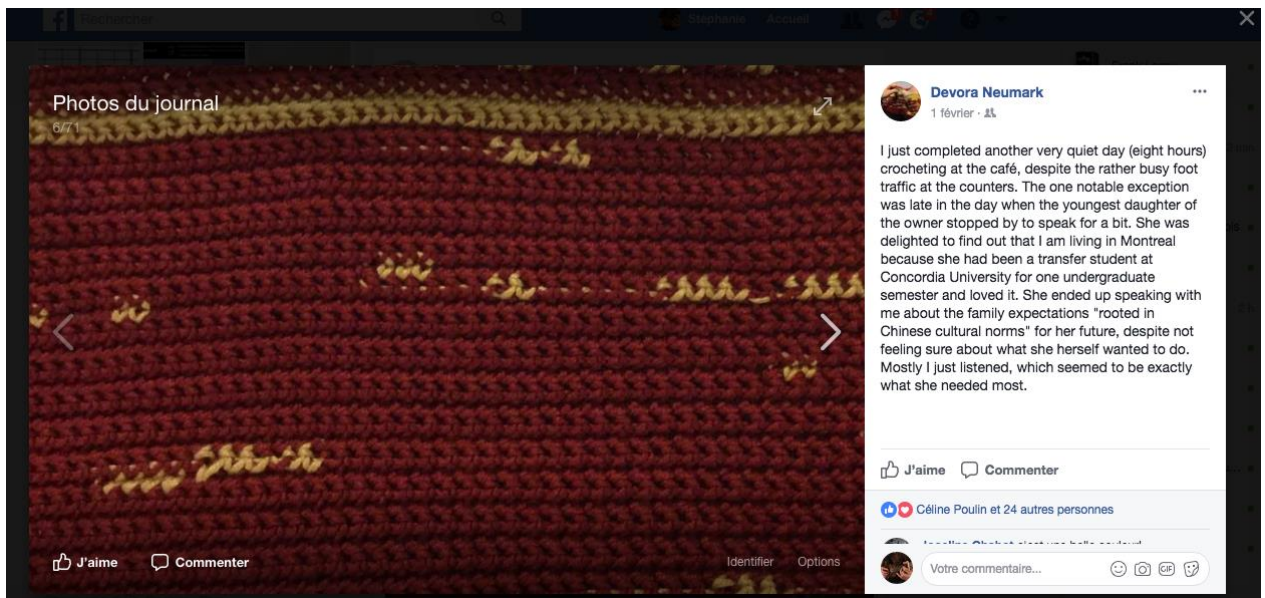
Merci à tous pour la conversation sur les réseaux ! Je suis impatiente de partager encore davantage avec vous ! Merci d'écrire à propos de vos projets dialogiques et interactifs si ça vous importe de les partager !



31 janvier

Lilli Achmar : Ca fait du bien de lire tes interactions avec les gens. Quand tu le partages et qu'il m'arrive de le lire, ça me rend heureuse ; parce qu'interagir avec les gens me rend heureuse ! Je suis ainsi prédisposée à aimer les posts. C'est comme si je vivais cette rencontre...

Devora Neumark : Quelle joie d'avoir de tes nouvelles Lill ! Je suis ravie de lire tes posts et j'ai hâte de te revoir à nouveau en personne ! Cette connection par procuration, j'adore !



Devora Neumark

1 février

Je viens juste de finir un autre jour très tranquille (huit heures) à tricoter au café, en dépit du ballet incessant des pieds autour du comptoir. La seule exception notable s'est produite à la fin de la

journée quand la plus jeune des filles du propriétaire s'est arrêtée pour parler un peu. Elle était ravie de découvrir que je vivais à Montréal parce qu'elle avait été étudiante à la Concordia University pendant un semestre et qu'elle avait adoré. Elle a fini par évoquer avec moi les attentes familiales « enracinées dans la culture chinoise » concernant son futur alors même qu'elle n'était pas sûre de ce qu'elle voulait faire. Je l'ai surtout écoutée, ce qui semblait être ce dont elle avait le plus besoin.



Devora Neumark

3 février · 11

Today I pretty much occupied with blocking the results of my two weeks here in France. Tomorrow morning first thing I will install the piece before the start of the second Study Day about orality and artistic praxis.



J'aime



Commenter



Vous et 55 autres personnes

Devora Neumark

3 février

Aujourd'hui, je me suis surtout occupée d'achever la production de mes deux semaines en France. Demain matin, j'installerai l'œuvre avant le début de la seconde journée d'études sur l'Oralité et les pratiques artistiques.



Devora Neumark a ajouté 3 photos.



4 février · 11

In the end we opted to keep the installation of the object quite simple in order to favour a more interactive approach. The gallery attendants will manipulate the piece by removing it from the "drawer" or "archive box" affixed to the wall when people walk through the gallery, thus continuing to share the stories, which have emerged from the many encounters and moments of solitude I've experienced in Val-de-Marne and Brétigny-sur-Orge while crocheting eight hours a day for the past two weeks.



Devora Neumark

4 février

A la fin, nous avons choisi la simplicité pour montrer l'objet, favorisant une approche plus interactive. Les assistants de la galerie manipuleront l'œuvre en l'enlevant de son « tiroir », ou « boîte d'archive », fixée au mur, quand les gens entreront dans la galerie, continuant ainsi à partager les histoires qui ont émergées des multiples rencontres et moments de solitude que j'ai connue dans le Val-de-Marne et à Brétigny-sur-Orge, tandis que je crochetais huit heures par jour pendant deux semaines.